| SPIXIANA | 14 | 3 | 267–273 | München, 31. Oktober 1991 | ISSN 0341–8391 |
|---|---|---|---|---|---|

# Quatre nouvelles especes asiatiques du genre *Apristus* Chaudoir

## (Insecta, Coleoptera, Carabidae)

Par Joaquín Mateu

Mateu, J. (1991): Description of four new species belonging to genus *Apristus* Chaudoir, from Asia (Insecta, Coleoptera, Carabidae). – Spixiana **14/3**: 267–273.

Description de quatre nouvelles espèces du genre *Apristus* Chaudoir, provenantes de l'Asie: une *(A. transcaspicus)* de l'Asie occidentale; deux autres *(A. cephalotus* et *A. gracilis)* de l'Inde; la quatrième *(A. apiceciliatus)* du Vietnam. D'autres espèces inédites sont encore à décrire du Continent asiatique. En effet, ce genre de Lebien a une systématique particulièrement ardue par la grande homogénéité que présentent, à l'échelon mondial, la plupart de ses espèces. Ceci a fait souvent négliger leur étude de la part des spécialistes.

Dr. Joaquín Mateu, Estación Experimental de Zonas Aridas, c/General Segura, 1, 04001 Almería, Espagne.

## Introduction

Les espèces que nous allons décrire maintenant son relativement faciles à caractériser par quelques traits spécifiques qui les détachent, parmi l'ensemble homogène des *Apristus*, à travers leur aire géographique presque mondiale. Ainsi la systématique de ce genre s'avère fort délicate. Si parmi d'autres genres voisins, tels *Microlestes* Schmidt-Goebel et *Syntomus* Hope, l'homogénéité est de rigueur, l'étude des organes sexuels o et o (notamment pour *Microlestes),* nous offre un solide point d'appui taxonomique: très notable pour *Microlestes* il l'est déjà beaucoup moins pour les *Syntomus* et encore moins pour les *Apristus*. Ajoutons à cela, que la variété à l'intérieur des espèces n'est point négligeable et nous comprendrons ainsi, pourquoi ces petits Lebiens ont été souvent délaissés par les entomologistes...

Le genre *Apristus* est répandu sur l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique; il est inconnu de l'Australie. Leurs espèces fréquentent volontiers la proximité des cours d'eau, lacunes, barrages, lacs, etc., mais ils se retrouvent aussi parfois sur de terrains secs, plus éloignés de l'eau, comme ceci nous est arrivé à Timessdelsine dans l'Ahaggar en saison sèche (octobre), ou encore, comme a été signalé par nos amis Balazuc et Fongond (1987) dans l'Ardèche. En fait, il s'agit des hygrophiles, plus ou moins ripicoles, qui se cachent entre le gravier, le sable et les pierres proches de l'eau avec un sol humide. On les trouve dans la plaine ou dans les montagnes de basse et de moyenne altitude, mais certaines espèces peuvent monter plus haut, ou vivre à des latitudes assez hautes comme en Sibérie, ou aux Etats Unis d'Amérique et dans le Canada. En Europe occidentale et Centrale, aux Balkans, en Grèce, les *Apristus* sont relativement fréquents; aussi en Afrique du Nord et, même, dans le Sahara central (Ahaggar) et sur toute l'Afrique noire. En Amérique, le genre se connait depuis le Canada, aux Etats Unis, au Méxique, à Cuba et en Amérique centrale jusqu'au Panama.

## Remerciements

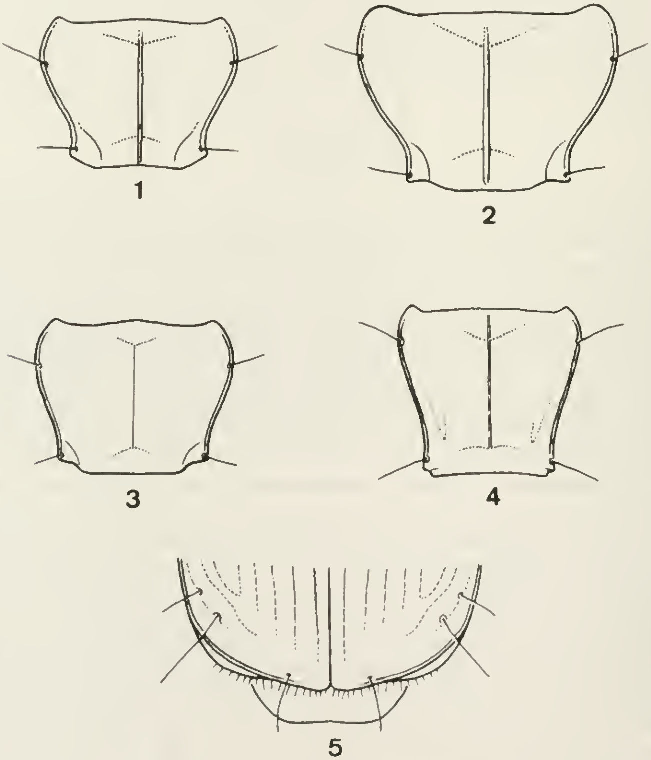
Nous remercions MM. le Dr. Th. Deuve du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris et le Dr. Martin Baehr du Musee de Munich, pour l'envoi du matériel qui justifie ces pages. Aussi nous voulons remercier le Dr. Brancucci du Musée de Bâle pour l'envoi de matériel d'Asie, parmi lequel nous avons trouvé un exemplaire de la Malaisie qui appartient à une des espèces nouvelles décrites dans cette note.

## Le matériel

Le matériel signalé dans notre article appartient donc au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, un paratype d'une des espèces nouvelles au Musée de Bâle et enfin une espèce de l'Inde au Musée d'Histoire Naturelle de Munich.

## *Apristus transcaspicus*, spec. nov.
(Abb. 1–5)

Types. Holotype: ♂ de Geok-Tapa, Turkmenie, URSS (sans date ni nom du récolteur), au Muséum Nat. Hist. Nat. de Paris. – Paratypes: 3♂♂ de la même localité que l'holotype, dans les collections du Muséum de Paris et dans la Coll. J. Mateu.




Figs 1–5. Pronotum des *Apristus*. 1. *transcaspicus*, spec. nov. de Geop-Tapa, Turkménie, USSR; 2. *cephalotus*, spec. nov. de Chirodam, Inde; 3. *apiceciliatus*, spec. nov. de Hoa-Bihn, Tonkin; 4. *gracilis*, spec. nov. de Rishikesh, Inde; 5. apex élytral d'*Apristus apiceciliatus*, spec. nov. de Hoa-Bihn, Tonkin.

Longeur 3,8–3,9 mm. Ailé. D'un noir profond assez brillant. Tête grande, aplanie sur le vertex; les yeux modérément grands et convexes, pourvus de trois ou quatre rides juxtaoculaires, pas très fortes, sur les côtés; les tempes bien rétrécies en arrière sont plus courtes que les yeux. Antennes longues et fines dépassant en arrière de trois articles la base des élytres.

Pronotum grand et transverse un peu plus large, 1,10, que la tête. Angles antérieurs saillants, les côtés arrondis et dilatés en avant, brusquément étranglés dans leur tiers postérieur, ce qui donne lieu à une forte sinuosité latérale, les côtés tombant presque droits vers les angles postérieurs qui sont aigus et saillants en dehors. Le sillon médian est très profond, étiré depuis la base jusqu'à presque le bord antérieur qui est plus large que la base; le long de cette dernière l'on observe quelques courtes rides à demi effacées mélangées à une ponctuation peu visible et confuse et il en est de même sur l'impression transversale de l'avant. Quelques autres rides courtes et transversales sont visibles sur la surface pronotale, ainsi que des petits points le long du sillon médian. Gouttière latérale étroite (Fig. 1).

Elytres glabres, en dehors des minuscules microchètes visibles (à fort grossissement), sous une lumière très rasante, le long des stries (de rigueur chez toutes les espèces du genre), long. 1.35 mm, larg. 1 mm, parallèles. Humérus arrondis et dorsalement un peu aplatis. Stries lisses et pas très profondes, les cinq internes visibles, les autres effacées; intervalles lisses et à peine convexes. Deux pores sur le 3[e] interstrie. Gouttière latérale étroite. Bord apical subtronqué-oblique, les angles internes brièvement arrondis, disjoints. Quelques petites soies éparses sur le bord apical et préapical.

Pattes assez longues et fines. Le métatarse (sans les ongles) légèrement plus court que le métatibia. Les 3 premiers articles des protarses chez le ♂ faiblement élargis.

Microsculpture de la tête à mailles assez grandes et modérément incisées; sur le pronotum la microsculpture est plus forte, les mailles plus petites et serrées sont faiblement transverses; sur les élytres, la microsculpture est forte et transverse, avec de petites mailles très serrées.

Edéage (Fig. 8) allongé, fin et subsineux, nullement arqué, le lobe médian dorsalement sinueux et ventralement droit, un peu convexe au milieu; apex en pointe assez courte, attenuée et obtusement arrondie au bout. Style droit en forme de bouton étiré arrondi au sommet.

Remarques. Par la conformation de l'édéage, cette nouvelle espèce ressemble l'*Apristus coiffaiti* Mateu de la Grèce (Fig. 10). Cependant, dans *transcaspicus*, spec. nov., le lobe médian est moins sinueux du côté dorsal, pointe apicale plus fine et attenuée, le style droit plus court, obtus et large. Mais les différences morphologiques sont encore plus sensibles entre les deux espèces que les ressemblances édéagiennes: la forme du corps chez *coiffaiti* est bien plus petite, étroite, convexe et allongée, la tête peu aplatie et sans rides juxta-oculaires, le pronotum petit et peu transverse, avec una sinuosité latérale très longue, les angles postérieurs droits et non saillants, etc.; les élytres ont des stries presque effacées, la microsculpture très fine, etc. etc., autant de caractères les différenciant aisément.

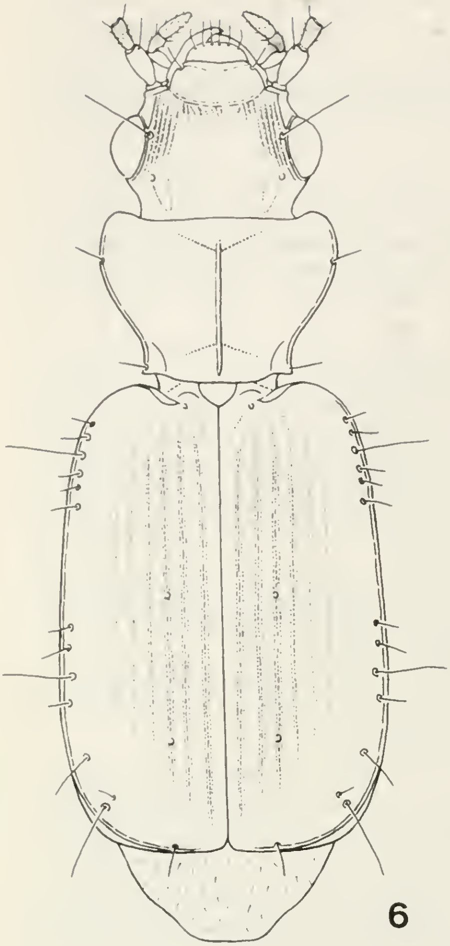
Derivato-nominis: du mot latin *trans*, au delà, et *caspicus*, c'est à dire, la Caspienne.

## *Apristus cephalotus*, spec. nov.
(Figs 2, 6, 9)

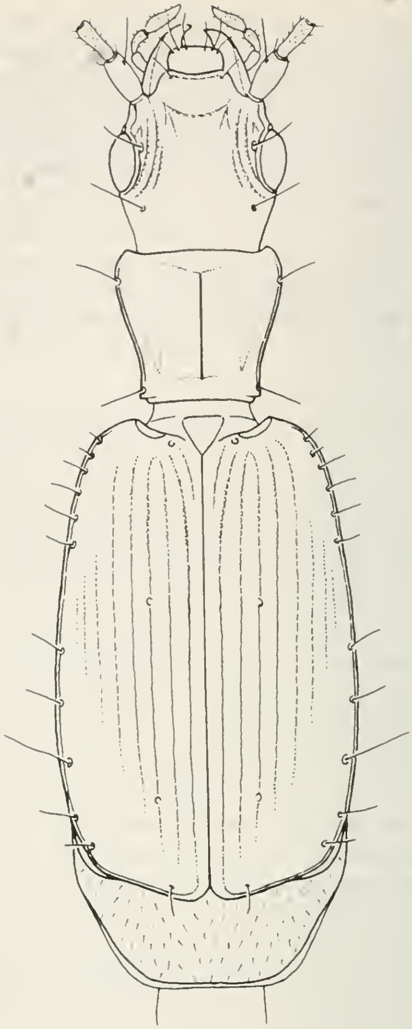
Types. Holotype: ♂ de Chirodam, Ghat de Biru, Bengale? Inde IX-1897 (R. P. Cardon), in ex coll. Oberthur, au Muséum Nat. Hist. Nat. de Paris.

Longeur 3,9 mm. Ailé. Avant-corps bronzé un peu verdâtre; élytres mates d'une couleur rouge-brique un peu foncée, avec l'apex et un peu les côtés en arrière, bronzés brillants. Antennes brunâtres, palpes et pattes rouges, plus clairs que les élytres, les tarses et le dernier article des palpes foncés.

Tête grosse, large et obtuse (1,10), un peu plus large que longue (1,11), la partie frontale et le vertex aplatis et déprimés, les yeux assez grands et convexes; les tempes courtes, plus courtes que les yeux,



6



7

Fig. 6. Habitus d'*Apristus cephalotus*, spec. nov. de Chirodam, Inde.
Fig. 7. Habitus d'*Apristus gracilis*, spec. nov. de Rishikesh, Inde.

bien rétrécies en arrière. Cinq fortes rides juxta-oculaires le long du bord interne des yeux, quelques autres courtes et un peu effacées sur l'épistome. Cou épais et convexe. Antennes longues et robustes dépassant en arrière le premier tiers de la longueur élytrale, pubescentes à partir de la moitié distale du 2^e^ article et même avec quelque soie sur le premier article.

Pronotum transverse, 1,45 plus large que long, assez convexe mais légèrement déprimé sur le disque; bien élargi en avant, les angles antérieurs un peu avancés, arrondis au bout; sinuosité latérale forte au niveau du 5^e^ postérieur de sa longueur, d'où les côtés tombent droits sur les angles postérieurs qui sont grands, droits et un soupçon saillants. Sillon médian très profond, canaliculé, long, s'effaçant juste avant la base et le bord antérieur. Gouttière latérale étroite sur tout son parcours, s'élargissant seulement sur les angles postérieurs. Surface pronotale inégale, un peu rugueuse-ponctuée, les quelques rides masquées par la forte microsculpture du fond (Fig. 2).

Elytres assez longs et larges, 1,39 plus longs que larges, dorsalement peu convexes avec les humérus bien arrondis, les côtés presque parallèles; stries assez faibles, les six internes visibles, la 7e et la 8e effacées, ou presque; intervalles très peu convexes, le 3e avec deux pores. L'apex est tronqué, les angles internes sont presque jointifs; surface lisse, pourvue seulement de microchètes que dans cette espèce sont plus longues que d'ordinaire. Microsculpture très forte et serrée ce qui leur donne un aspect mate.

Pattes assez robustes, pas très longues, le métatarse plus court que le métatibia qui est 1,15 plus long que celui-là. Les protarses du ♂ avec les articles intermédiaires moyennement élargis.

Microsculpture de la tête très forte et rapeuse, les mailles presque cuadrangulaires masquent des courtes rides et une ponctuation presque vestigiale; sur le pronotum la microsculpture se présente plus inégale, avec les mailles plus petites, mais, aussi fortes et denses; enfin, sur les élytres les mailles sont encore plus petites, mais régulières et presque isodiamétriques, très fortes et serrées; ceci donne un aspect mate à toute la surface, excepté une courte orle apico-latérale et apicale plus brillante et bronzée avec une microsculpture moins forte.

Edéage (Fig. 9) trapu, le dos bien convexe, le bord ventral rectiligne, le bulbe basal plutôt fin, l'apex terminé en pointe courte, attenuée et brièvement arrondie au bout; le style gauche en forme de palette sinueuse, le style droit, en bouton allongé arrondi au sommet.*

Remarques. La grosse tête ridée et aplanie, le système de coloration élytrale et la présence des microchètes relativement longues, etc., permettent de reconnaître *cephalotus* de tous ses congenères. Le chromatisme peut rappeler vaguement certains exemplaires de l'*Apristus subtransparens* Mots., mais la nouvelle espèce s'en écarte, d'abord, par sa taille bien plus considérable, par sa grosse tête aplanie sur le front, par la couleur sombre de l'avant-corps, par celle des élytres rouge-brique avec l'orle brillant apicale, par ses pattes rouges en entier, par l'édéage (qui s'écartent de à ceux des *A. transcaspicus* Mateu et *A. coiffaiti* Mateu) etc.

Nous pensons que Chirodam doit être une localité de la prov. de Bengale dans l'Inde orientale, où le père Cardon récolta des insectes pendant de longues années à la fin du XIXe siècle.

Derivato-nominis: du mot latin *cephalus*, tête, et de celui d'un géant à grosse tête connu par *oton* ou *othon*.

## *Apristus gracilis* spec. nov.
(Figs 4, 7, 11)

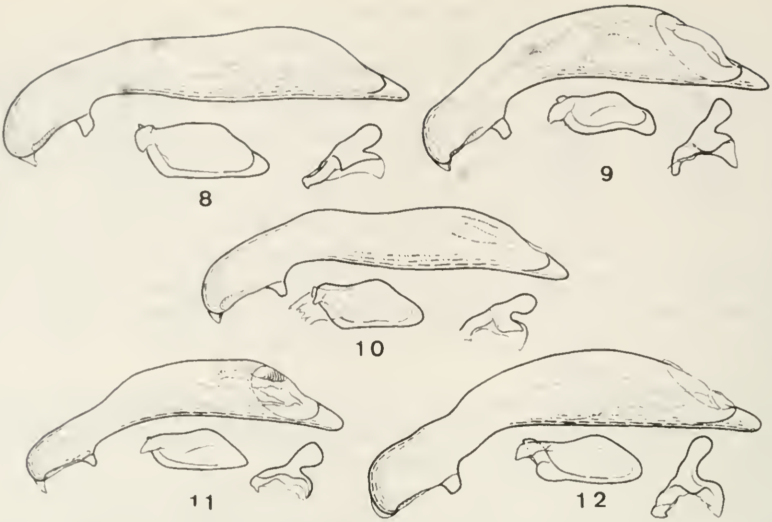
Types. Holotype: ♂, de Rishikesh, Lokinan Bridge, N. Inde, Uttar Pr. 4-I-1989 (leg. Riedel), dans le Musée de Munich, mais comme un prêt permanent dans la coll. Baehr.

Longeur 4,2 mm. Microptère. Insecte bronzé, fin et élancé. Palpes, antennes et pattes d'un brun noirâtre.

Tête allongée, 1,20 plus longue que large, convexe, avec des yeux assez grands et saillants, les tempes longues, plus longues que les yeux, faiblement convexes et modérément rétrécies en arrière, cou épais. Quatre longues et assez fortes rides juxtaoculaires. Les palpes maxillaires ont les articles assez courts, le dernier est acuminé et un peu renflé, presque le double aussi long que l'avant-dernier. Antennes fines et longues.

Pronotum relativement petit, 1,17 plus large que long, avec de petits angles antérieurs aigus et saillants; peu dilaté en avant, aussi large que la tête et longuement et progressivement rétréci à partir de l'insertion de la soie latérale antérieure (en courbe très douce), jusqu'à prés des angles postérieurs qui sont presque droits et légèremente saillants en dehors. Sillon médian modérément incisé atteignant

* Malheureusement, une fois le dessin terminé, un stupide accident de manipulation nous a fait desparaître le lobe médian de la préparation, en nous laissant uniquement les styles et le segment génital.




Figs 8–12. Edéages d'*Apristus*. 8. *transcaspicus*, spec. nov. de Geok-Tapa, Turkménie, USSR; 9. *cephalotus*, spec. nov. de Chirodam, Inde; 10. *coiffaiti* Mateu de Thivai, Grèce; 11. *gracilis*, spec. nov. de Rishikesh, Inde; 12. *apiceciliatus*, spec. nov. de Hoa-Bihn, Tonkin.

presque le bord antérieur, et, en arrière, ne dépassant guère l'impression transversale postérieure. De courtes rides longitudinales le long des bords antérieur et postérieur; quelques autres rides transversales plus longues, d'un côté et l'autre du sillon médian, plus accentuées aprés le disque. Gouttière latérale très fine et étroite (Fig. 4).

Elytres allongés, convexes mais faiblement aplatis dorsalement, 1,40 plus longs que larges, rétrécis vers les épaules qui sont hautes et saillantes, les humérus arrondis. Les côtés s'élargissent progressivement vers l'apex jusqu'au tiers postérieur de leur longueur, d'où se rétrécissent de nouveau vers la truncature apicale qui est oblique et un peu sinueuse; les angles internes sont petits et brièvement arrondis, les angles externes largement arrondis. Les trois stries internes légèrement ponctuées, surtout vers l'avant, la 4e et la 5e sont encore vaguement visibles, les autres effacées.

Pattes longues et fines. Le métatarse plus court que le metatibia, qui est seulement 1,09 plus long que le métatarse (sans les ongles). Les protarses du ♂ avec les articles assez allongés et faiblement élargis.

Microsculpture de la tête isodiamétrique, les mailles assez profondes, petites et régulières; sur le pronotum elles sont un peu plus fines, petites et transverses; sur les élytres sont également petites et fines, mais plus régulières et faiblement transverses.

Edéage (Fig. 11) un peu arqué, modérément allongé, l'apex terminé en pointe assez forte, courte, peu attenuée et arrondie au bout; bulbe basal allongé; style gauche en palette apointée, le style droit en bouton assez large, peu arrondi au sommet.

Remarques. Par sa forme svelte et allongée, avec de longues pattes et antennes, par son pronotum petit par rapport à la tête qui est assez volumineuse et longuement ridée sur les côtés, par ce même pronotum pourvu d'une longue et faible sinuosité latérale, par son édéage, etc, etc., cette nouvelle espèce est assez facile à repérer parmi la générale homogénéité des *Apristus* connus.

Derivato-nominis: du mot latin *gracilis* = élancé.

## *Apristus apiceciliatus* spec. nov.
(Figs 3, 5, 12)

Types. Holotype: ♂, du Tonkin, région de Hoa-Bihn, 1934 (A. de Cooman), au Muséum Nat. Hist. Nat. de Paris. – Paratypes: 10 ♂♂ et ♀♀ de la même localité et récolteur que l'holotype, datés 1929; 18 ♂♂ et ♀♀ de la même localité et récolteur que l'holotype mais datés de 1923 (ex coll. J. Clermont); 8 ♂♂ et ♀♀ de Hoa-Bihn, Indo Chine (G. Babault); 1 ex. de le région de Hoa-Bihn, 1931 (A. de Cooman), tous au Muséum de Paris et dans la coll. J. Mateu; 1 ex. de Pa-Kha, Malaisie? 1914, ex coll. Dussault, au Musée Hist. Nat. de Bâle.

Longeur 3,3–3,7 mm. Ailé. Noir ardoise. Antennes, palpes et pattes bruns. Tête convexe avec de grands yeux; tempes très courtes rétrécies en arrière, sans aucune ride le long des yeux, le cou très épais; antennes longues dépassant de 4 articles la base du pronotum.

Pronotum transverse et peu convexe 1,30 plus large que long, avec les angles antérieurs assez aigus, saillants; peu arrondis sur les côtés, à sinuosité latérale longue, ces derniers se rétrécissent presque jusqu'au cinquième de la longueur pronotale, d'où ils se redressent jusqu'aux angles postérieurs, qui sont petits, obtus et faiblement saillants en dehors. Sillon médian pas très profond, n'atteignant pas le bord antérieur qui est plus large que la base. Gouttière latérale large (Fig. 3).

Elytres convexes, glabres, 1,37 plus longs que larges, sept stries assez profondes, la 8$^{e}$ un peu effacée; intervalles lisses et convexes avec deux pores sur le 3$^{e}$. Gouttière marginale pas très large, la truncature apicale arrondie, les angles internes disjoints, les externes tout à fait arrondis; le rebord apical pourvu d'une frange d'assez longs cils dorés et équidistants.

Pattes longues, le métatibia 1,19 plus long que le métatarse. Les protarses du ♂ avec les trois articles intermédiaires élargis.

Microsculpture de la tête forte, avec les mailles quadrangulaires; celles du pronotum sont un peu plus petites et faiblement transverses; celles des élytres, encore plus petites, quadrangulaires, presque isodiamétriques.

Edéage (Fig. 12) robuste, avec son bord dorsal bien convexe, le ventral droit; l'apex termine en pointe courte, robuste et arrondie au bout; le bulbe basal modérément fort et allongé. Style gauche en palette à extrémité arrondie, style droit un peu subparallèle, terminé en bouton peu élargi à son extrémité arrondi au sommet.

Remarques. Par la frange ciliée de ses élytres, on pourrait penser à l'*Apristus chinensis* Jedlicka (= *grandis* Andrewes), mais celui-ci est une espèce bien distincte par sa grande taille, par sa pubescence étendue sur toute la surface élytrale, ainsi que par ses stries et intervalles ponctuées; ces derniers étant pourvus d'une rangée longitudinale de petits points alignés d'un côté et l'autre de chaque strie. La couleur est aussi d'un noir profond (et non ardoise commė chez *apiceciliatus)*, etc. Il en est de même avec l'*A. secticollis* Bates, aussi du Japon et aussi à élytres pubescents (glabres chez la nouvelle espèce en dehors des microchètes habituelles), bien différents, donc, de la frange apicale de cils dorés de l'*Apristus* tonkinois. Les élytres glabres et la frange apicale de cils est un caractère, unique jusqu'à maintenant, parmi le genre en question.

Derivato-nominis: des mots latins *apex* = sommet et *cilium* = cils.

## Literature


Andrewes, H. E. 1932. Papers on Oriental carabidae XXVI. – Ann. Mag. nat. Hist. ser. 10, vol. 9: 133–146

Balazuc, J. & H. Fongond 1987. A propos d'*Apristus subaeneus* Chaudoir 1846 et d'*A. europaeus* Mateu, 1980. – L'Entomologiste 43, n° 3: 155–160

Habu, A. 1967. Fauna Japonica. Carabidae Truncatipennes Group. – Biogeograph. Soc. of Japan, 332 p.

Jedlicka, A. 1933. Carabiden aus Ost-Asien. – Entomol. Nachr.-Bl. 7, 3: 85–88

–– 1963. Monographie der Truncatipennen aus Ostasien. – Entom. Abhandl. Bericht. 28, 7: 269–579

Mateu, J. 1980. Datos y comentarios sobre el género *Apristus* Chaudoir. – Publ. Inst. Zool. A. Nobre de Porto, Fac. C, 159: 1–22